

DEVENIR- ANIMAL #2

CATHERINE ARBASSETTE

VERNISSAGE

JEUDI 18 AVRIL 2019 - 18H

EXPOSITION

15 AVRIL AU 12 MAI 2019

Devenir-Animal #2 est la deuxième exposition d'un cycle réunissant six artistes peintres :

Devenir-Animal

#1 Victoria Stagni

#2 Catherine Arbassette

#3 Chantal Russell Le Roux

Devenir-Aquatique

#1 Maya Andersson

#2 Coline Gaulot

#3 Solène Lestage

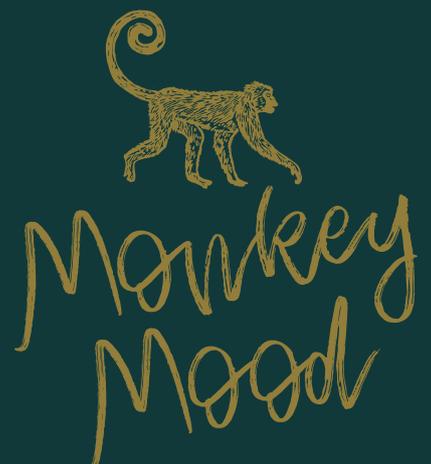


CURATED BY L'AGENCE CRÉATIVE

06 63 27 52 49

CONTACT@LAGENCE-CREATIVE.COM

WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM



DEVENIR-ANIMAL

DEVENIR-ANIMAL #1 - VICTORIA STAGNI

EXPOSITION : 8 MARS AU 11 AVRIL 2019

VERNISSAGE & INAUGURATION : JEUDI 7 MARS 2019 À 18H

DEVENIR-ANIMAL #2 - CATHERINE ARBASSETTE

EXPOSITION : 15 AVRIL AU 12 MAI 2019

VERNISSAGE : JEUDI 18 AVRIL 2019 À 18H

DEVENIR-ANIMAL #3 - CHANTAL RUSSELL LE ROUX

EXPOSITION : 17 MAI AU 27 JUIN 2019

VERNISSAGE : JEUDI 16 MAI 2019 À 18H

DEVENIR-AQUATIQUE

DEVENIR-AQUATIQUE #1 - MAYA ANDERSSON

EXPOSITION : 5 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE 2019

VERNISSAGE : 4 JUILLET À 19H

DEVENIR-AQUATIQUE #2 - COLINE GAULOT

EXPOSITION : SEPTEMBRE À OCTOBRE 2019

DATES À CONFIRMER

DEVENIR-AQUATIQUE #3 - SOLÈNE LESTAGE

EXPOSITION : OCTOBRE À NOVEMBRE 2019

DATES À CONFIRMER

« Si on est dans un monde éternel, il n'y a qu'à se laisser porter par les choses, on n'a pas à intervenir. Si au contraire on a le sens de la finitude, alors le problème se trouve reposé : qu'est-ce que je fais là dans le monde, je suis là pour un laps de temps donné, dans un contexte donné, qu'est-ce que je peux faire pour construire, reconstruire à la fois le monde et moi-même, à la fois le monde des valeurs et le monde des relations ? »¹

Avec ce cycle d'expositions de peintures figuratives sous les titres de « Devenir-Animal » et de « Devenir-Aquatique » qui reprennent avec humilité et liberté le concept complexe de « Devenir » de Deleuze, les artistes nous invitent à explorer la relation homme - animal - environnement de manière interconnectée. Les six expositions dépeignent sans détour que nous sommes des animaux et des habitants d'un même écosystème global (végétal, aquatique...) que nous constituons, postulat qui fait d'autant plus sens aujourd'hui, à l'ère de l'anthropocène. Alors que signifie « Devenir »? C'est bien au delà de l'image que se cache la réponse. Pour définir le monde animal - Dérida utilise le néologisme « animot » qui met en exergue à la fois son concept (un mot) et sa multiplicité (la richesse infinie du règne animal). La réponse se niche dans les interstices de ces multiplicités (dans la horde, dans la meute, dans les eaux, dans les arbres) puisque le devenir-animal, comme le devenir-aquatique, ou tout autre devenirs sont des devenirs-imperceptibles.

« Les devenirs ne sont pas des phénomènes d'imitation, ni d'assimilation, mais de double capture, d'évolution non parallèle, de noces entre deux règnes »². Toute représentation de l'animal ou de la nature, nous invite à voir au delà de l'image pour nous projeter dans le moléculaire, dans les particules constitutives des corps et du monde en transformation permanente selon un ordre involutif. C'est se résoudre à se dissoudre et à voir la poétique de la relation. Le devenir interroge ainsi la relation des particules entre elles comme une constituante du changement. En se plaçant à l'échelle moléculaire on ressent d'autant plus ces interconnexions et l'impact de nos vies sur notre patrimoine commun. « Devenir tout le monde, c'est faire monde »³. Devenir c'est toujours devenir-autre, c'est se déterritorialiser, c'est « faire un monde »³. Peut-être que ces artistes nous invitent-elles à réfléchir à une « écologie de la réconciliation »⁴ autopoétique.

© Nadia Russell Kissoon

¹ Félix Guattari, Qu'est-ce que l'écophilosophie ?, Éditions Lignes, IMEC, séries: « Archives de la pensée critique », 2013, P.96

² Gilles Deleuze, Claire Parnet, Dialogues, Paris, Flammarion, 1977, P.8

³ Gille Deleuze, Felix Guattari, Mille Plateaux, Capitalisme et schizophrénie, Paris, Éditions de minuit, 1980, P.343

⁴ Tomas Matauko, Pour une Écologie de la Réconciliation, Bordeaux, Un Bureau sur le Rail, 2018

CATHERINE ARBASSETTE

DEVENIR-ANIMAL #2

COMMISSAIRE D'EXPOSITION :

NADIA RUSSELL KISSOON / L'AGENCE CRÉATIVE

EXPOSITION : 15 AVRIL AU 12 MAI 2019

VERNISSAGE : JEUDI 18 AVRIL 2019 À 18H

THE LAST DAYS OF SUMMER

« *Dehors, les yeux des animaux allaient du cochon à l'homme et de l'homme au cochon, et de nouveau du cochon à l'homme; mais il était déjà impossible de distinguer l'un de l'autre.* »

George Orwell - *La ferme des animaux* (1945)

« Ce fut un été comme un autre dans cette partie du monde. Banalement normal, même s'il avait fait très chaud et que la lumière était éblouissante et souvent aveuglante. Nous en sortions un peu amorphes, comme hébétés et sans réflexe, indolents et prêts à tout avaler, sans imaginer une seconde que tout cela pourrait virer si vite et de façon inexorable au cauchemar. Nous l'avions pourtant vu venir tellement ses sabots étaient énormes et grotesques. Nous avons ri ; nous nous étions grassement moqués de lui et de son entourage tout droit sorti d'une version toute en dorures et gourmettes en or d'un freakshow moderne ... Et alors ... nous sommes entrés dans l'automne avec un dictateur supplémentaire, un vieux cochon plus du tout sage, vulgaire et gras, porté tout en haut de la tour par des animaux devenus fous, ivres de pouvoir, de rancœur, de haine et d'envie d'en découdre, mais qui n'imaginaient pas la portée de leur geste, qui ne croyaient pas même eux-mêmes.

Combien d'années passeront avant que ces cochons ne redeviennent les spectres de leur révolution sans noblesse et sans grandeur d'âme? Combien d'années avant que l'ivresse prenne fin et qu'ils se rendent compte qu'il y aura forcément après eux des hommes qui se relèveront, tête haute, et décideront de se révolter contre leur maître dans l'espoir de mener une vie autonome dans l'égalité, l'entraide et la paix pour tous? Les animaux reviendront à la ferme. »

Brenda Leebee

Ce texte de Brenda Leebee, nous parle bien de l'élection du dernier président des Etats-Unis. Déjà présent dans l'exposition *Devenir-Animal #1* de Victoria Stagni, il resurgit dans *Devenir-Animal #2* de Catherine Arbassette. Toutes deux dans leurs peintures aux esthétiques très différentes, extraient de la « meute » homme, un être anormal, une bête politique, milliardaire, raciste et misogyne en costard cravaté, le président de la première puissance mondiale qui symbolise à lui seul cette catastrophe par contagion de masse. Il catalyse toute la bêtise et la violence capitaliste de notre époque.

Catherine Arbassette est une artiste enragée, chroniqueuse cynique de la société contemporaine et de ses images qui nous envahissent chaque jour à travers les réseaux sociaux et les JT. Malgré l'humour qui peut transparaître dans son œuvre, elle se dit profondément pessimiste. Elle continue pourtant de peindre sans relâche l'absurdité de notre monde. À coup de grands aplats colorés aux cernes marqués, elle recompose des images trouvées ici ou là et exacerbe leur message en utilisant des références cinématographiques. Proche parfois de la bande dessinée, elle travaille sa peinture en séquence. La série « *The Last day of summer* » met en parallèle des portraits de familles d'hommes politiques et le braconnage.

Militantisme écologique, social et politique se confondent avec au cœur de son œuvre l'animal. Elle nous parle de ces interconnexions cachées que beaucoup préfèrent ignorer.

Dans ses portraits de famille, dont les protagonistes sont si facilement reconnaissables, elle devient peintre fabuliste et use de l'allégorie pour les ridiculiser un peu plus encore. À partir de photographies détournées de scènes de braconnages, elle imagine de nouvelles compositions funestes ou le cadavre d'une girafe, d'un lion ou d'un éléphant gis tristement au pied de son prédateur. Ils finiront empaillés dans des intérieurs aux dorures vulgaires. Chasseurs ou chasseuses ont « perdu la tête » ou sont représentés par des personnages de films d'horreurs qui ont marqué une époque, tels que *Freaks*, *Shining*, *Scream* ou *Ça*.

Fiction et réalité cohabitent et exacerbent le grotesque de ces scènes de plaisir assassin qui dépassent l'entendement de tout être sensé et sensible. Sa peinture, proche de la Figuration Narrative des années 60, qui souhaitait faire de l'art un outil politique de transformation sociale, rend compte de la violence ordinaire et de notre sentiment d'impuissance. Pour faire mentir ce sentiment, elle continue. Alors méticuleuse, elle abandonne l'urgence de la peinture acrylique pour broder. Pendant des heures, jusqu'à ce que ses mains ne lui répondent plus, elle brode des scènes de surpêche et de déforestation transformant cet art dit féminin en artivisme. Nœud, après nœud, elle qui « n'aime pas les esprits aux nœuds trop serrés », reconstruit le Monde. Notre Monde comme il va. Sans y apporter de réponse, elle nous invite sans doute à nous reposer cette question de Gilles Aillaud « Quel est le pouvoir de l'art aujourd'hui dans le devenir du monde ? ».

Nadia Russell Kisson

BIOGRAPHIE

J'aime fumer des cigarettes, ou j'arrive pas à arrêter, au choix. Bon, j'ai réussi à bien diminuer ma consommation quand même. Je vieillis...

J'aimais boire du champagne bien frais, du bon champagne, mais le champagne ne m'aimait pas du tout. J'ai découvert le Cosmo et c'est top. J'aime bien aussi la Vodka avec du pulco fines bulles citron et la bière légère. Bon, je me suis mise à boire des tisanes aussi. Je vieillis...

Non diplômée d'une grande école d'art, j'ai construit mon projet de vie autour de la création artistique, en prenant les longs chemins qui étaient devant moi. Mais que c'est long...

J'aime faire la sieste, j'aime danser un peu ivre sur de la musique new-wave.

1992, je quitte la région bordelaise et m'installe à Paris, je réalise déjà que ma vie professionnelle va être compliquée, je sais qu'elle ne se trouve pas là où elle devrait être.

J'aime le soleil, la canicule, j'aime pas l'hiver, j'aime pas avoir froid, j'aime pas la pluie. Il pleut tout le temps à bordeaux, pfff.

Des années parisiennes intenses, vives, drôles, tristes, créatives, alcoolisées, dures, joyeuses, horribles, géniales. Un travail alimentaire, une ou deux expos par an, un équilibre certain, une frustration certaine.

Moitié salariée, moitié artiste, une moitié de trop ?

J'aime le bruit de la mer, l'odeur de la mer, j'aime mon chien, j'aime manger des gâteaux et boire du coca. J'aime pas le porto, le gin, la suze, le sirop d'orgeat, les fruits confits.

2001, retour à Bordeaux pour quelques mois, j'y suis encore. Quelques années de doutes, d'errance, d'analyse. Qu'est ce que je veux, et ou plutôt qu'est ce que je ne veux plus. Perdre mon temps sur des projets qui ne sont pas les miens, m'ennuyer sur des projets qui ne sont pas les miens, supporter les autres sur des projets qui ne sont pas les miens.

J'aime les terrasses de bar, le matin, le soir quand il fait chaud. Ce que je préfère c'est trouver le coin d'ombre. J'aime jouer à la pétanque, en fait j'adore.

2006, ça y est, je suis une artiste. Enfin je décide que je suis une artiste. Numéro de siret, numéro d'ordre à la maison des artistes. Je ne travaillerai que pour moi, moi, moi.

Mon métier : artiste ! Même si pour certains (beaucoup) les autodidactes n'en sont pas vraiment.

J'aime Nan Goldin, j'aime pleurer dans ma tête devant une œuvre de Modigliani, j'aime un livre de Roland Barthes un autre de Boris Vian. J'aime lire Voici dans un transat ou vautrée dans un canapé. Je n'aime pas les esprits aux nœuds trop serrés, les égos mal garés, les fous dangereux, les personnes dépourvues d'humour, les « seul au monde », les méprisants, les haineux... (y'en a beaucoup non ???). Pour dire vrai, je ne les supporte plus. Bon, je me suis mise aux mots fléchés. Je vieillis...

2007, je fonde avec d'autres artistes l'association Pointbarre et intègre la fabrique Pola. J'ai tout quitté depuis....

J'aime les films de science-fiction, d'anticipation, fantastiques, et aussi les films catastrophes tout pourris.

J'aime m'acheter des chaussures, je trie mes déchets, je signe plein de pétitions, j'aime exposer mon travail et j'aime le vendre. Bon, j'ai beaucoup réduit ma consommation de viande, je mange bio, je bannis certains aliments. Je vieillis...

J'essaie dans mon travail de partager avec le lecteur la force d'un regard, une phrase dans un cerveau, la poésie d'une couleur, la douceur d'une lumière noire, mon ennui blanc, mes souvenirs gris, mes peurs bleues, mes envies transparentes, mes espoirs mouchetés...

Lire ma peinture, c'est me connaître ou presque, faut pas exagérer !

Je suis Catherine Arbassette (31 novembre), je suis artiste plasticienne, je vis et je travaille à Bordeaux.

Née le 30 novembre 1968 à 17h40, 3,250 kg.

2019, suis encore là.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

LALLA, MARRAKECH

2015 / 2016

MANUFACTURE ATLANTIQUE, BORDEAUX

2015 / 2016

HALLE DES CHARTRONS, BORDEAUX

2015

IBOAT, BORDEAUX

2013

SALLE CAPITULAIRE MABLY, BORDEAUX

2012

VINEXPO, BORDEAUX

2011

GALERIE TRIPTYQUE, BORDEAUX

CHÂTEAU DE LA ROULERIE, ANGERS

2005

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

AVEC HERVÉ MALGORN

SALLE CAPITULAIRE MABLY, BORDEAUX

2019

AVEC PIERRE WETZEL

IBOAT

2017

AVEC MIGUEL RAMOS

MÉDIATHÈQUE D'EYSINES

2015

RÉSIDENCE METLING POINT

CENTRE D'ART RAYMOND FARBOS, MT DE MARSAN

OPUS BOHÈME, MT DE MARSAN

PETIT MARCHÉ DE L'ART

CENTRE D'ART RAYMOND FARBOS, MT DE MARSAN

2012

« CAHIERS BOHÊMES »

MUSÉE DU VIN, BORDEAUX

2011

« ARTS CHARTRONS »

GARAGE MOTDERNE, BORDEAUX

2010

RÉSIDENCE MUTATIONS D'OFFICE, MT DE MARSAN

INAUGURATION DE POLA, BORDEAUX

VENTES AUX ENCHÈRES AIDES

YVON LAMBERT, PARIS

« ART SWEET ART »

SWISSLIFE, PARIS

SALON ART SHOPPING, PARIS

2009

La broderie a participé à la soumission des femmes aux normes de l'obéissance féminine et leur a offert des moyens aussi bien psychologiques que pratiques pour qu'elles conquièrent leur indépendance. La broderie est un art révolutionnaire.

Colette en décrit le processus en observant sa fille. Elle écrit :
"... Elle est muette quand elle coud, muette longuement, et, la bouche fermée, cachant- lames à petites dents de scie logées au cœur humide d'un fruit- les incisives larges, toutes neuves.... elle se tait et elle... Écrivons donc le mot qui me fait peur - elle pense". »

Catherine Arbassette



« Jouer avec le feu », 2019, broderie, 25 cm



« Flammes », 2019, broderie, 24 cm



« Fire », 2019, broderie, 18,5 cm



« Un petit bison », 2019, broderie, 36 cm



« RIP », 2019, broderie, 36 cm



« The last days of summer, n°9 », 2019, acrylique, Posca sur bois medium, 80 x 60 cm



« The last days of summer, n°8 », 2019, acrylique, Posca sur bois medium, 60 x 60 cm



« The last days of summer, n°7 », 2019, acrylique, Posca sur bois medium, 80 x 60 cm



« The last days of summer, n°6 », 2019, acrylique, Posca sur bois medium, 100 x 90 cm



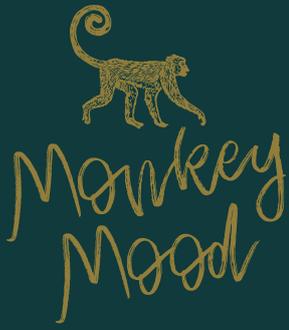
« The last days of summer, n°4 », 2017, acrylique, Posca sur bois medium, 100 x 90 cm



« The last days of summer, n°3 », 2017, acrylique, Posca sur bois medium, 100 x 70 cm



« The last days of summer, n°1 », 2017, acrylique, Posca sur bois medium, 100 x 90 cm



MONKEY MOOD

Monkey Mood = État d'esprit d'une personne qui positive quoi qu'il arrive, qui aime la vie et surtout la bonne nourriture. Hédoniste averti, amateur de cuisine, de sport et d'art, celui qui a le "Monkey Mood" cultive son esprit autant que son corps et a toujours la "banane".

Monkey Mood est un tiers lieu original à Bordeaux fondé par Jenny Le Roux. Café-restaurant au rez-de-chaussée, il s'ouvre au premier étage sur une galerie d'art et un espace dédié à des cours de pratiques corporelles. Brunchs-événements ponctuent la vie du lieu, ainsi que des rencontres sur des thématiques culturelles et culinaires. Monkey Mood est privatisé pour des temps festifs ou professionnels et accueille les freelances qui souhaitent travailler dans un cadre agréable.

MONKEY MOOD CAFÉ/ RESTAURANT

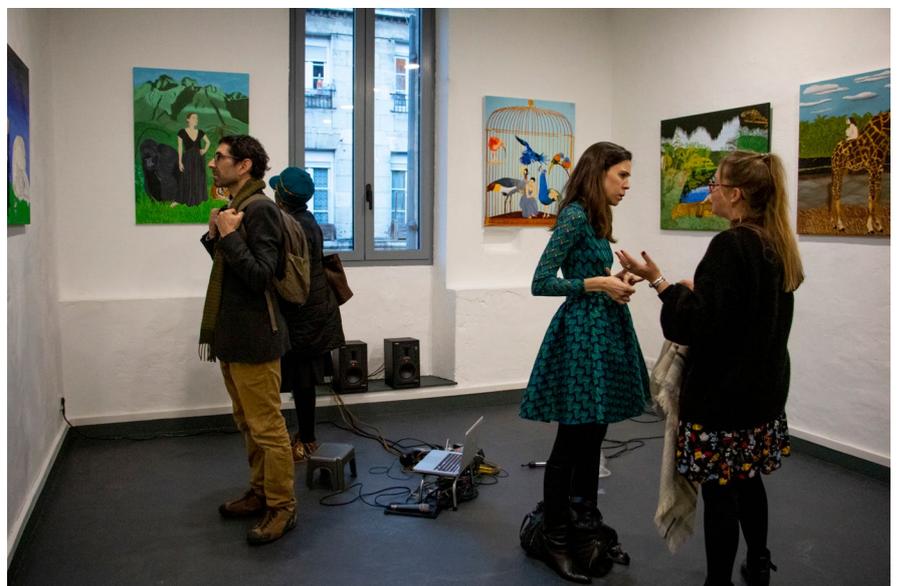
Formée à Bali, Jenny Le Roux propose une cuisine aux influences indonésiennes. Ses plats végétariens aux saveurs parfumées, sont concoctés avec des aliments qui ont un rôle protecteur et bienfaiteur pour notre santé. Consciente que « nous sommes ce que nous mangeons » et de l'importance de la nourriture sur notre humeur, elle cultive le bien-être et le plaisir culinaire avec pour devise « Good Food = Good Mood ».

MONKEY MOOD GALERIE D'ART

La Galerie d'art Monkey Mood invite des curateurs indépendants et des structures culturelles à programmer des artistes contemporains autour de thématiques écosophiques. Les premiers cycles d'expositions sont programmés par L'Agence Créative et Datcha. La galerie invite également des historiens de l'art, des commissaires et des artistes pour des conférences.

MONKEY MOOD PRATIQUES CORPORELLES

Les cours de pratiques corporelles ont pour écrin singulier la galerie d'art et sont encadrés par des professionnels expérimentés et diplômés dans différentes disciplines comme la danse contemporaine, le yoga, le pilates, le qi gong ou encore le renforcement corporel.



Exposition « Devenir-Animal #1 », Victoria Stagni, Monkey Mood Galerie



L'AGENCE CRÉATIVE

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaphore d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison, elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé.

L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation. Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à « mêtis » doué d'une grande capacité d'adaptation et d'«une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation... ». La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules.

Sa physionomie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.

CATHERINE ARBASSETTE

DEVENIR-ANIMAL #2



« JOUER AVEC LE FEU », 2019, BRODERIE, 25 CM

450€



« FLAMMES », 2019, BRODERIE, 24 CM

450€



« FIRE », 2019, BRODERIE, 18,5 CM

350€



« UN PETIT BISOIU », 2019, BRODERIE, 36 CM

600€



« RIP », 2019, BRODERIE, 36 CM

600€



« THE LAST DAYS OF SUMMER, N°9 », 2019
ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MÉDIUM, 80 X 60 CM

1300€



« THE LAST DAYS OF SUMMER, N°8 », 2019
ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MÉDIUM, 60 X 60 CM

1200€



« THE LAST DAYS OF SUMMER, N°7 », 2019
ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MÉDIUM, 80 X 60 CM

1300€



« THE LAST DAYS OF SUMMER, N°6 », 2019
ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MÉDIUM, 100 X 90 CM

1600€



« THE LAST DAYS OF SUMMER, N°4 », 2017
ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MÉDIUM, 100 X 90 CM

1600€



« THE LAST DAYS OF SUMMER, N°3 », 2017
ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MÉDIUM, 100 X 70 CM

1600€



« THE LAST DAYS OF SUMMER, N°1 », 2017
ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MÉDIUM, 100 X 70 CM

1600€

POUR TOUTE DEMANDE D'INFORMATION SUR UNE VENTE, MERCI DE CONTACTER NADIA RUSSELL KISSOON, COMMISSAIRE D'EXPOSITION DE L'AGENCE CRÉATIVE.

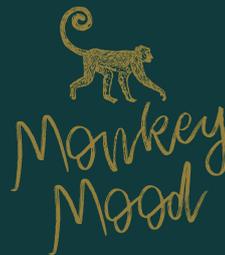
NOUS ACCEPTONS LES PAIEMENTS JUSQU'À 10 FOIS SANS FRAIS

L'AGENCE CRÉATIVE
06 63 27 52 49
CONTACT@LAGENCE-CREATIVE.COM
WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM



CONTACT

MONKEY MOOD
GOOD FOOD = GOOD MOOD
CAFÉ / RESTAURANT
GALERIE D'ART / PRATIQUES CORPORELLES
11 RUE CAMILLE SAUVAGEAU
QUARTIER ST MICHEL - BORDEAUX
07 80 38 08 14
MONKEYMOOD.BORDEAUX@GMAIL.COM
  @MONKEYMOOD_BDX



ENTRÉE LIBRE
ET SUR RDV



CURATED BY L'AGENCE CRÉATIVE
06 63 27 52 49
CONTACT@LAGENCE-CREATIVE.COM
WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM